

RICHARD STALLMAN, PRÉCIEUX RADOTEUR

LE 29 JUIN 2012 SABINE BLANC ET OPHELIA NOOR

Le pape du logiciel libre a donné une conférence ce jeudi à Paris sur le thème "Logiciels libres et droits de l'Homme". Son discours prend une dimension supplémentaire dans un contexte de surveillance croissante des citoyens.



La Mutinerie, ses flamboyantes tentures rouges et son coffre de pirate en guise de table : l'espace parisien de co-working était tout désigné pour accueillir la conférence de Richard Stallman, hacker mythique qui a initié le mouvement du logiciel libre, sur le thème "Logiciels libres et droits de l'Homme". Une initiative des ONG la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) et Reporters sans frontières (RSF), de leurs amis du cluster de hackers Telecomix, de Silicon Maniacs, avec le soutien de l'agence de communication LIMITE.

En mode automatique, **Richard Matthew Stallman**, rms pour les intimes, a délivré son laïus habituel, devant un public acquis. Le même depuis presque trente ans, lorsqu'il claqua la porte du laboratoire d'intelligence artificielle du MIT en 1983 pour développer GNU¹, un OS dont le code est ouvert, en réaction à la logique propriétaire de plus en plus prégnante, gros sous oblige. Un retour à la nature originelle des logiciels puisque, on l'oublie souvent, les programmes ont d'abord été libres par défaut. Dans la foulée, la **Free Software Foundation** (FSF) est créée pour soutenir le projet.

(deliver Guru (clone SPEECH_FROM_30_YEARS_AGO)

Plus qu'un paramètre technique, l'ouverture du code est pour Richard Stallman une véritable philosophie. Il la résume en trois petits mots qui nous sont familiers, rappelé en ouverture, dans un français impeccable :



Liberté, égalité, fraternité.



DRONES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Des drones fabriqués en Bretagne pour équiper les opposants syriens, les aider à communiquer entre eux et témoigner des ...

”

Un triptyque d'où découlent quatre obligations, *“quatre nouveaux droits de l'homme”*, dans une société où l'informatique joue un rôle central : liberté d'utiliser le logiciel, de l'étudier, de le modifier et de le redistribuer. Mais aussi une quadruple obligation que doit respecter un programme pour pouvoir prétendre à **une des licences labellisées “libre”**.



Stallman est bien sûr agaçant par son côté sectaire, son intransigeance, qui consiste à démonter méthodiquement les outils que la plupart des gens utilisent au quotidien, en ignorant (faisant semblant de ?) que l'utilisateur lambda se contrefiche de savoir que Microsoft a mis des portes dérobées (*backdoors*) pour modifier Windows, ce *“malware universel”*, ou qu'il ne peut pas tripatouiller le code, tant que ses besoins sont satisfaits. Lassant encore quand il file, *as usual*, la petite claque à Linux, l'OS libre à succès développé par Linus Torvalds et la grosse baffa à l'**open source**, avatar marketé parfois moins pointilleux sur les licences, qui a commis le crime de mettre en avant l'efficacité des outils libres plutôt que l'éthique.

Richard Stallman joue d'ailleurs de cette étiquette en tonnant à moult reprises *“parlez plus fort, je n'entends pas”* (il est sourd comme un pot), ou en endossant le costume de Saint iGNUcius :

“

Saint iGNUcius, de l'Eglise d'Emacs ²

Je bénis ton ordinateur

Nous adorons le seul vrai éditeur d'Emacs

Tu dois prononcer la confession de foi :

Il n'y a aucun autre système que Gnu et Linux est un de ses noyaux

”



Si l'homme occidental moderne fait furieusement penser au *Discours de la servitude volontaire*, de la Boétie, c'est somme toute son problème. En revanche, quand la liberté de communiquer, voire des vies, sont en danger, l'argument du "contrôle du logiciel sur l'utilisateur" pèse d'un poids nouveau. Et malheureusement, la surveillance du réseau s'accroît, comme l'a rappelé Antoine Bernard, le directeur général de la FIDH :



En Colombie, le président Uribe s'est livré à de l'espionnage sous couvert d'une procédure anti-terroriste. Des défenseurs des droits de l'homme, des magistrats, des policiers, ont été poursuivis jusqu'en Europe, leurs communications ont été interceptées.



Lui-même s'est fait tacler par rms pour utiliser Skype. Le bien pratique logiciel **est troué comme une passoire** et il a servi à **espionner les opposants syriens** grâce à un mouchard. Et ce n'est qu'un exemple.

Dès lors, il était logique de "connecter le monde du libre et des droits de l'homme" . La FIDH a "intégrer l'enjeu depuis 2000" , les logiciels libres ont été installés, "non sans peine" car il est difficile de tourner le dos au "confort fallacieux de certains logiciels" , pour reprendre les termes de Nicolas Diaz, le webmaster de la FIDH. RSF, qui défend également des blogueurs et netcitoyens, souhaite aussi "engager plus la communauté du libre" .

"Bull éclatez"

Impossible de ne pas évoquer le cas d'**Amesys**, cette filiale de l'entreprise française Bull qui a vendu des systèmes de surveillance à des dictatures. La dualité de la technologie a bon dos, quand il s'agit de faire du chiffre d'affaires. La FIDH et la LDH ont déjà eu la satisfaction de voir que leur plainte déposée cet automne visant la société pour complicité d'actes de torture en Libye a permis **l'ouverture d'une information judiciaire**.

Gnu contre le taureau, Richard Stallman était symboliquement entré dans l'arène au printemps lors d'un séjour en Tunisie, le temps d'un happening, prouvant que le vieil oncle radoteur est aussi un gardien sacrément vigilant :

Photographies par **Ophelia Noor** pour *Owni*

Owni a publié en ebook sur Amsesys, ***Au pays de Candy, enquête sur les marchands d'armes de surveillance numérique***

Nos confrères des *Inrockuptibles* ont demandé à Richard Stallman de conseiller François Hollande. Dommage que les équipes du cabinet de la nouvelle ministre de la Culture Aurélie Filippetti soient déjà constituées, avec un certain **tropisme hadopiesque**.

1. pour Gnu is Not Unix. Créé en 1970, l'OS révolutionnaire Unix s'est développé dans les années 70 avec succès : son code était distribué librement et il a donc attiré de nombreuses contributions, avant de redevenir propriétaire en 1983. Lire le détail des débuts de GNU dans

Richard Stallman et la révolution du logiciel libre – Une biographie autorisée [↗]

2. Cet éditeur de texte a été développé par Stallman depuis les années 70, et lui a valu une grande renommée dans le milieu des hackers. Il est si puissant qu'il peut quasiment remplacer toutes les autres applications. [↗]

MOMO-B

le 29 juin 2012 - 16:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



“Lassant encore quand il file, as usual, la petite claque à Linux, l’OS libre à

succès développé par Linus Torvalds”

Euh... Vous dites vous-même dans la suite de l'article, en citant Richard, que Linux n'est pas un OS :

“Il n'y a aucun autre système que Gnu et Linux est un de ses noyaux”

Effectivement, Linux est un noyau, un kernel. Pas un OS... Le nom de l'OS est GNU, pas Linux, comme on le voit si souvent sur Internet.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

K3ROPI

le 29 juin 2012 - 17:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le développement accéléré de la “vie numérique” soulève beaucoup de questions sur le droit à une vie privée, le contrôle à distance des populations. Toute communication est susceptible d'être interceptée, indexée, analysée et stockée. La puissance de calcul grandissante offre des possibilités tentantes aux gouvernements, aux “agences” de surveillance. Vous avez peut être remarqué, la censure systématique de comptes Twitter qui dénigraient Sarkozy pendant la campagne. Ou alors la coupure totale d'internet en Egypte. C'est le revers de la médaille de la puissance informatique; on peut réduire au silence facilement et efficacement. Certains connaissent peut être le message d'accueil des administrateurs sous Unix/Linux: “With great power comes great responsibility”. Justement, la puissance potentielle de contrôle informatique ne cesse de croître...

Il y a peut être deux futurs. L'un où la puissance des machines est au service de l'homme et accroît sa liberté, l'autre où cette même puissance est utilisée pour contrôler efficacement les “citoyens” des “sociétés évoluées”. Le Word Wide Web, n'est-il pas le filet planétaire?

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HANS

le 29 juin 2012 - 18:37 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Stallman discredite le logiciel libre avec sa théorie que le logiciel propriétaire serait contraire au droit humain. Un peu de sérieux.

Ce type est un boulet pour la communauté que est assis sur plein de projets morts (tous les projets GNU à l'exception de gcc).

La GPLv3 est un échec (cela a conduit a la multiplication des licences).

Arretons les frais et cessons de croire que GNU est la moindre importance pour le logiciel libre.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

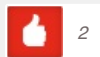
MOMO-B

le 29 juin 2012 - 18:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En attendant, votre commentaire serait peut-être plus crédible si vous répondez à ses arguments par vos propre arguments plutôt qu'en le traitant bêtement de “boulet”.

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HANS

le 29 juin 2012 - 19:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il ne faut pas confondre les droits de l'homme avec sa vision personnel de la société.

Exemple:

Perso je trouve que gagner des millions par année est scandaleux mais ce n'est pas contraire au droits de l'homme.

Sinon on admet que les droits de l'homme sont négociable (le raisonnement est boiteux je vous l'accorde).

J'ajoutais que on accorde une trop grande importance a GNU. Car à part gcc il y a des équivalents meilleurs à tout (BSD find, tmux, ...).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MOMO-B

le 29 juin 2012 - 22:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pour ma part, je trouve la comparaison avec les gros revenus quelque peu fallacieuse ; si gagner beaucoup d'argent ne me semble pas non plus impacter nécessairement les droits de l'Homme, en revanche, les logiciels privés, eux, peuvent impacter ces mêmes droits.

En effet, les logiciels ont pris, ces dernières années, une importance toute particulière dans nos vies. D'abord sur nos bureaux, avec nos ordinateurs personnels, aujourd'hui dans nos poches, demain, très certainement, partout autour de nous avec « l'Internet des objets », avant, peut-être, d'arriver jusque dans nos propres corps, avec les biotechnologies.

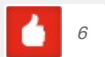
Ces technologies nous permettent de communiquer, de nous informer, de nous exprimer... De plus, elles permettent aussi, à ceux qui le voudraient, de nous surveiller, mais aussi, de nous priver des droits précédemment cité. Dans ces conditions, le logiciel libre se présente comme un moyen de protéger ces libertés, en s'assurant que les logiciels ne violent pas les droits de l'Homme et, si cela venait à être le cas, de modifier ces mêmes logiciels.

Dans cette situation, je ne vois absolument pas pourquoi on ne pourrait pas juger les logiciels privés comme étant contraire aux droits de l'Homme, dans la mesure où ils mettent ceux-ci dans une situation périlleuse, une situation où les utilisateurs de logiciels ne peuvent savoir ce qu'il se passe sous le capot.

A titre d'exemple nous pourrions citer, entre autre, Internet Explorer, dont Microsoft avait vendu les certificats de sécurité au régime de Ben Ali, permettant ainsi à celui-ci d'espionner sa population avec une plus grande aisance ; et cela sans que personne ne le remarque, du fait de la fermeture du code.

Ensuite, pour ce qui est de GNU, à qui nous accorderions trop d'importance selon vous, il me semble que le côté technique ne fait pas tout. GNU fut tout de même le premier projet à porter le mouvement du logiciel libre, avec l'écriture de la première licence libre, la GPL. C'est grâce à ces deux projets que le mouvement du logiciel libre pu prendre son envol. Au final, le « trop d'importance » que vous reprochez à GNU ne suffit même pas à ce dernier pour se faire appeler par son nom, tout le monde l'appelant finalement « Linux » au lieu de « GNU » ou « GNU/Linux ».

VOUS AIMEZ



6

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HANS

le 30 juin 2012 - 15:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Comme vous dites les logiciels propriétaire peuvent violer les droits humains (mais plus par leurs utilisations que par le fait qu'ils sont pas libre).

Rien n'empêche debian de mettre une merde dans le code pour un dictateur.

L'opacité des non-libres favorisent les dérives mais je trouve qu'on ne peut pas faire le raccourci : logiciels libres droits humains.

Pour GNU, je ne nie pas son importance historique (enfin BSD s'est fait sans GNU) mais le fait qu'ils arrivent à monopoliser le débat actuel.

VOUS AIMEZ



0

LUI RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

MOMO-B

le 1 juillet 2012 - 22:33 •

SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En effet, un logiciel libre peut servir contre les droits de l'Homme. Néanmoins, sur un logiciel libre, je peux le voir.

Ce n'est pas le cas avec un logiciel privatif. C'est en cela que le modèle privatif est néfaste : il ne nous permet pas d'assurer la protection de nos droits.

A ce titre, il me semble que l'on peut alors considérer le modèle des logiciels privatifs comme étant néfaste pour les droits de l'Homme.

VOUS AIMEZ



2

LUI RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

HUMHUM

le 30 juin 2012 - 10:56 •

SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je n'aime pas des masses la fin du discours que tient Stallman dans ses "conseils" à Hollande, avec ses "sondages sur échanges", son système de taxation/redistribution centralisé.

Nous sommes là à mille lieues du mécénat global (et de la nouvelle mouture de la contribution créative) dont une des qualités ESSENTIELLES est de considérer que l'internaute devait pouvoir soutenir au moins pour bonne partie de "sa taxe" DIRECTEMENT les créateurs de son choix.

Alors.

Soit Stallman a intelligemment intégré le fait qu'il s'adressait à un demeuré du numérique et un lâche et banal politicien de carrière, et dans ce cas là son discours est tactique.

Soit Stallman a mal "évolué", et dans ce cas là il n'est plus à mes yeux un précieux radoteur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GROUPPF

le 30 juin 2012 - 11:55 •

SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Remarque sur la forme des articles : mais pourquoi utilisez-vous une couleur grise pour la police de caractères ? Cela nuit à la lisibilité en diminuant le contraste. Je n'arrive pas à comprendre cette mode.

Allez donc consulter ce site : <http://contrasterebellion.com/>

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RÉALITÉ

le 30 juin 2012 - 23:17 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Moi si j'avais à me plaindre d'une couleur, ça serait plutôt du fond blanc très fatiguant pour les yeux... Mais heureusement il y a Stylish.

(Rien à dire de spécial sur l'article qui ne contient rien de neuf pour qui s'intéresse au libre.)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HUMHUM

le 1 juillet 2012 - 9:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je trouve la mise en page et les zones plus ou moins contrastées assez esthétiques et ne nuisant pas à la lecture.

Concernant l'autre point, et ce que j'ai dit auparavant, je persiste. Car je ne vois pas comment si comme le dit le précieux Stallman à Hollande la LG est mise en place telle qu'il la décrit, la Liberté et L'Égalité me semblent en danger.

Mesure des flux d'échanges veillés sans doute par un organisme "libre" et "désintéressé", redistribution sans doute par un organisme "libre" et "désintéressé", et connaissance par les citoyens (la connaissance étant un des prérequis de la Liberté) des clés de répartition et de nature de l'audit des flux.

Quant à la Fraternité, elle me semble bien plus présente philosophiquement dans un modèle tel que celui esquissé par lui et Muguet, continué par Aigrain, qui avancera encore, que dans cette LG organisationnellement jacobine, et intrinsèquement opaque et séparant l'amateur de l'artiste qu'il aime.

C'est mon avis.

Bien entendu, il faut placer en toile de fond de ces considérations sur les valeurs de la France des choses politiques de grande envergure en cours et indirectement liées aux questions numériques.

Pour finir, dites donc, hier, quelle première grande escarmouche sur cette histoire de télévision et de taxe qui seraient d'utilité publique.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Richard Stallman, le pape du logiciel libre conseille Hollande sur Hadopi | Lewagges le 30 juin 2012 - 10:53

[...] via Owni [...]

Richard Stallman, précieux radoteur « SAM7BLOG le 5 juillet 2012 - 23:57

[...] un pot), ou en endossant le costume de Saint iGNUcius : Saint iGNUcius, de l'Eglise d'Emacs2 Je bénis ton ordinateur Nous adorons le seul vrai éditeur d'Emacs Tu dois prononcer la [...]

LIMITE - agence de communication responsable - Liberté, Égalité, Fraternité : Richard Stallman nous parle logiciels libres et droits de l'homme. le 11 juillet 2012 - 14:57

[...] Photo : owni [...]